
Véronique Altglas

Elisabeth De Michelis, *A History of Modern Yoga. Patanjali and Western Esotericism*

New York - Londres, Continuum, 2004, 282 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Véronique Altglas, « Elisabeth De Michelis, *A History of Modern Yoga. Patanjali and Western Esotericism* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-15, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 10 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3121>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
<http://assr.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://assr.revues.org/3121>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Véronique Altglas

Elisabeth De Michelis, *A History of Modern Yoga. Patanjali and Western Esotericism*

New York – Londres, Continuum, 2004, 282 p.

Pagination de l'édition papier : p. 215-311

- 1 Contribution essentielle à l'étude des pratiques de yoga, ce livre retrace l'acculturation de celui-ci au contact de l'Occident et de la modernité. L'auteure entend traiter du « yoga moderne » qu'elle définit comme des enseignements ayant évolué ces cent cinquante dernières années, grâce à l'interaction entre des Occidentaux férus de religions indiennes et un certain nombre d'Indiens plus ou moins occidentalisés. Cette interaction aboutirait – c'est là la thèse novatrice de l'ouvrage qui sera sans doute discutée par les spécialistes – à une « ésotérisation » de l'hindouisme moderne.
- 2 E. de Michelis propose une relecture du contexte culturel – l'Inde coloniale – dans lequel est apparu ce yoga moderne. Retraçant l'évolution du premier mouvement néo-hindou, le Brahma Samaj, l'auteure insiste sur la pénétration, au sein des cercles intellectuels bengalis, de la philosophie des Lumières et du Romantisme, du christianisme unitarien, mais aussi de l'ésotérisme *via* la Société théosophique et la franc-maçonnerie. Vivekananda, premier hindou à diffuser son enseignement en Occident à la fin du xix^e siècle, serait l'héritier de ce courant hindou ésotérique, bien plus que de son maître, Ramakrishna, ce dernier s'inscrivant dans une tradition mystique hindoue plus traditionnelle. C'est aussi l'un des apports essentiels de cet ouvrage que d'offrir une biographie de Vivekananda qui rend compte de son éducation fortement occidentalisée, et réévalue l'influence du Brahma Samaj dont il a fait partie avant d'être disciple de Ramakrishna. Ceci expliquerait l'enseignement extrêmement moderne de Vivekananda qui saura s'adresser avec succès à des cercles occidentaux réceptifs (science chrétienne, transcendentalisme, mouvements ésotériques...). Si les chercheurs s'accordent à voir en Vivekananda un personnage-clé de la diffusion d'un néo-hindouisme aux stratégies missionnaires efficaces, l'auteure va plus loin encore en affirmant que son interprétation des *Yoga Sutras* de Patanjali est à l'origine des enseignements actuels du yoga en Occident. Dans son *Raja Yoga*, Vivekananda intègre hindouisme traditionnel et néo-Védanta hérité du Brahma Samaj, positivisme et ésotérisme occidental, afin de revisiter le yoga et ses fondements. Il l'introduit en Occident comme une voie individuelle et expérientielle conduisant à la réalisation de Dieu ou du Soi, tout en insistant sur les aspects rationnels, scientifiques du yoga. Ainsi, le yoga est déjà présenté comme un enseignement flexible et accessible, une spiritualité pratique, que l'on retrouvera dans l'enseignement des mouvements néo-hindous plus récents.
- 3 L'auteure présente ensuite le développement dudit yoga moderne au cours du xx^e siècle, plus particulièrement en Grande-Bretagne où elle a effectué son terrain. Elle distingue plusieurs périodes de sa diffusion – la popularisation (1950-1970), la consolidation (1970-1980) et la diversification (1980 à nos jours) – et souligne son acculturation progressive. Les enseignements pratiques et théoriques du yoga moderne sont approchés par l'analyse de l'école de yoga postural Iyengar. Ce cas d'études souligne à quel point le yoga, à présent imprégné de croyances et valeurs du New Age, est associé à la santé et au bien-être, mais aussi à l'auto-perfectionnement individuel, pourtant absent de l'hindouisme traditionnel.

Pour citer cet article

Référence électronique

Véronique Altglas, « Elisabeth De Michelis, *A History of Modern Yoga. Patanjali and Western Esotericism* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre

2005, document 132-15, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 10 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3121>

Référence papier

Véronique Altglas, « Elisabeth De Michelis, *A History of Modern Yoga. Patanjali and Western Esotericism* », *Archives de sciences sociales des religions*, 131-132 | 2005, 215-311.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
